

## Chronique de Gathbesi N°2

26 Mars 2020

Je vous ai envoyé (du moins presque à tous les destinataires, mais j'en ai ajouté depuis) il y a quelques jours les premières photos de notre « exil » au village de naissance de Balaram.

Gathbesi que certains connaissent est situé à 550m d'altitude à 15 kms au sud de Arugat, au bord de la Bouddhi Gandaki, grosse rivière qui prend sa source au Manaslu 8163m.

Je vous envoie quelques autres photos pour uniquement vous informer de notre vie, de nos pensées, de nos soucis, mais aussi et surtout pour peut-être vous faire passer quelques moments agréables en cette période difficile et troublée.

La vie est assez « calibrée » avec un levé vers 6h/6h30, mais nous sommes réveillés plus tôt par les habitants qui nourrissent les bêtes et effectuent les traites.

Après plusieurs cafés ou thé, nous rejoignons la fontaine publique où chacun se brosse les dents en essayant de discuter avec les autres. Le lavage dure facilement 7 à 8 minutes. C'est une véritable institution.

Pour ce qui me concerne, si internet fonctionne je lis les journaux français et répond à quelques emails ou « travaille » pour ICE Himalayas. Il n'y a pas internet au village mais nous avons un capteur 3G, investissement qui revient assez cher mais qui sera utile dans les treks plus tard. Je suis assidu aux réseaux sociaux. Je suis persuadé qu'il y aura des règlements de compte importants et obligatoires avec des poursuites judiciaires indispensables pour certains qui se sont fourvoyés voir ont profité de la situation de détresse des plus démunis.

Balaram et ses amis, vont de temps à autres à la pêche. Soit dans le petit ruisseau du village d'où petite friture et petits crabes, soit dans la Bouddhi Gandaki avec des poissons plus gros mais en ce cas il faut pêcher à partir de 2h du matin ! Pourquoi ? Ne me le demandez pas.

Puis c'est le premier dalh bath de la journée. La température frisant les 28/30 degrés, la sieste s'impose ensuite malgré les mouches énervantes.

Petite promenade pour arroser les arbustes plantés par Balaram. Arrêt possible dans un tee shop pour une « strong beer » avec une coupelle de morceaux de buffle bien pimentés. Retour au village pour 2h de parties de cartes. Les villageois « battent » les petits pois, les haricots, le riz ou les graines de moutardes pour en faire de l'huile.

Des jeunes jouent au volley-ball, d'autres font de la balançoire. Les enfants se courent après et se bagarrent.

Il y a une semaine, chacun regardait la TV chez le voisin, chants et danses folkloriques exclusivement au

programme. Depuis deux jours, suite aux décisions gouvernementales et l'apparition du virus (3 personnes positives) ce sont les informations qui ont pris le dessus. Le confinement est total dans les villes et les grands villages. La Police puni à coups de bâtons les récalcitrants de manière collective filmée et diffusée ! On ne rigole pas avec les décisions.

Dans les villages si les choses s'aggravent ce qui est probable ce sera compliqué. Ici les maisons sont petites. La promiscuité est obligatoire et on a l'habitude de dormir les uns contre les autres. Certes le « namasté » évite les serrages de mains et les embrassades ne sont pas de mises, mais !!

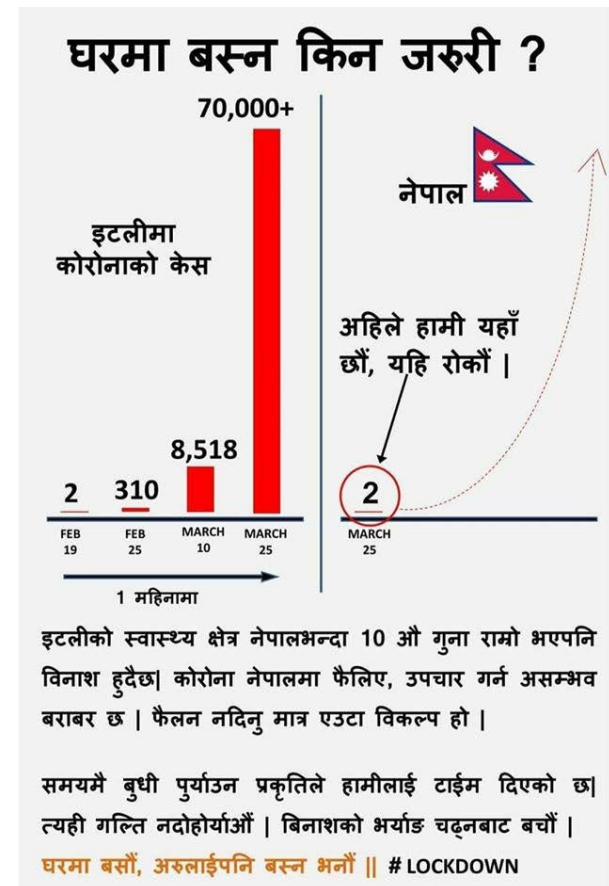
Vers 20h30 tout le monde est au lit.

Prenez soin de vous. Bien amicalement et/ou affectueusement. Vous pouvez faire suivre ce message si vous le jugez intéressant.

Maurice

PS J'ai remis 4 photos du premier message pour les nouveaux destinataires.

et aussi je vous fais don d'un texte très beau de mon ami Jérôme EDOU paru ce jour sur face book.





Anjana récupère la moutarde



Bijaya mon petit fils



Battage de la moutarde



Grand père ...moutardes



L'école continue



Partie de carte



Les garnements qui foutent la ...



Sabitri et Prashendra à la cuisine



Battage des petits pois



Dabtri et les enfants ramassent quelques salades



*Le riz a été replanté*



*Petite friture*



*Sajina*